

2010
77

ÉTUDE
SUR
LE CRÉDIT AGRICOLE
ET
LE CRÉDIT FONCIER
EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

ÉTUDE
SUR
LE CRÉDIT AGRICOLE
ET
LE CRÉDIT FONCIER
EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

PAR
VICTOR BORIE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'AGRICULTURE DE FRANCE



PARIS

LIBRAIRIE AGRICOLE	GUILLAUMIN ET C ^{ie} , ÉDITEURS.
Rue Jacob, 26.	Rue de Richelieu, 14.

1877

PRÉFACE

Je fus chargé, l'année dernière, par la Société centrale d'agriculture de France, d'écrire, suivant l'usage de notre Compagnie, l'éloge de notre cher et regretté confrère, M. Wolowski, membre comme moi de la section d'Économie, de Statistique et de Législation agricoles. Je savais la part importante que M. Wolowski avait prise à la fondation du Crédit Foncier de France et j'avais pu apprécier, par ses nombreuses et intéressantes publications, l'intérêt qu'il avait toujours porté à la question si controversée du crédit destiné à l'agriculture.

C'est en étudiant sa vie, si remplie de tra-

vaux remarquables sur l'économie politique et l'agriculture, que la pensée m'est venue, impérieuse, irrésistible, de rompre le silence gardé pendant plusieurs années et de tracer cette modeste étude sur les problèmes que soulève, en France, le Crédit agricole. J'ai espéré pouvoir utiliser au profit de l'agriculture, à laquelle j'ai consacré la plus grande et la meilleure partie de ma vie, l'expérience de vingt-cinq années de travail et d'observations, ainsi que les connaissances spéciales que j'ai pu acquérir en me trouvant mêlé, pendant près de dix ans, aux grandes opérations financières de notre temps. Quand il s'agit d'étudier le Crédit agricole, il n'est pas inutile qu'un agronome ait pu se familiariser avec la pratique et les détails de l'escompte et du crédit commercial. Cette connaissance peut lui permettre de dissiper quelques illusions, de rectifier quelques erreurs et d'éclairer peut-être les esprits, tant il y a d'analogie entre les opérations du Crédit commercial et celles de l'agriculture.

Mon passage dans les régions de la finance ne me laisse aucun regret : on est heureux de voir et d'apprendre. Mais il n'a fait qu'affermir mon amour pour l'agriculture, et ma profonde et sympathique estime pour les agriculteurs, parmi lesquels je compte de nombreux amis.

Aussi, est-ce à eux que je dédie ce livre ; c'est pour eux que je l'ai écrit.

Des événements récents et imprévus pourraient donner au titre que je n'ai pas pu modifier, une signification qui n'entra jamais dans ma pensée et contre laquelle je protesterais énergiquement, si les pages qui suivent ne parlaient pour moi. Il est bien entendu que j'ai voulu faire une étude économique sérieuse au point de vue exclusif de l'agriculture et pas autre chose.

VICTOR BORIE.